



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Institut
Méditerranéen
de la Ville et
des Territoires



Dossier de Presse

Contacts

ensa•marseille

Bernadette Jugan
bernadette.jugan@marseille.archi.fr
Tel. 06 35 44 46 87

Oppic

Sylvie Lerat
s.lerat@oppic.fr
Tel. 06 70 79 08 75 / 01 44 97 78 04

Ministère de la Culture

Délégation à l'information
et à la communication
service-presse@culture.gouv.fr
Tel. 01 40 15 83 31

ensa
•m école nationale
supérieure
d'architecture
de marseille

 école
nationale
supérieure de
paysage

Aix*Marseille
université
Socialement engagée

IUAR
Institut d'Urbanisme et
d'Aménagement Régional
Aix - Marseille



Accès à la terrasse Désiré

Au cœur de la cité Phocéenne, c'est près de la porte d'Aix, à proximité immédiate de la Gare Saint-Charles, que l'IMVT, un institut unique en Europe, a ouvert ses portes le 4 septembre 2023.

L'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires (IMVT) rassemble en son sein l'enseignement supérieur en architecture, paysage et urbanisme, respectivement dispensé par l'École nationale supérieure d'architecture de Marseille (ensa•m), l'École nationale supérieure de paysage de Versailles-Marseille (ensp) et l'Institut d'urbanisme et d'aménagement régional d'AMU / Aix-Marseille-Université (AMU-iuar). Les cinq laboratoires de recherche de ces trois établissements d'enseignement supérieur renforcent également leurs liens au sein de l'IMVT.

Au total, près de 1 300 étudiants, 350 enseignants et chercheurs, 60 personnes des services administratifs, scientifiques et techniques utilisent cet outil de travail qu'est l'institut.



Vue sur la salle du conseil depuis la terrasse de Paysage

Sommaire

Quel projet, quelles ambitions ? Un projet unique en France p.7

La transdisciplinarité : architecture, urbanisme, paysage
Des formations au plus près des besoins de notre société
Un pôle dédié à la recherche et à l'expérimentation
La diffusion et le partage de la culture

Un bâtiment propice aux échanges p.9

S'implanter au centre-ville de Marseille : un choix structurant
Le sens du projet architectural
Transversalité
Un ensemble tripartite
Dispositifs architecturaux et constructifs
1% du budget consacré à une œuvre artistique
Fiche technique de l'opération et chiffres clés

2020 – 2023 : Pendant la construction... p.17

Les visites de chantier mensuelles
Les ateliers « Un chantier, une école... des métiers »
A « l'Esquisse de l'IMVT » : Journées Nationales de l'Architecture et expositions
Les palissades de chantier comme support d'expression artistique

Les acteurs du projet p.19

Le maître d'ouvrage, la direction générale des patrimoines
Le maître d'ouvrage délégué
La maîtrise d'œuvre
L'artiste du 1% artistique

Regards sur le bâtiment p.23



Les grands ateliers situés au R+4

Quel projet, quelles ambitions ?

Un projet unique en France

La transdisciplinarité : architecture, urbanisme, paysage

L'IMVT n'est pas une entité juridique, chaque école conservant sa personnalité morale et la délivrance de ses diplômes spécifiques.

Il s'agit de croiser les disciplines de l'architecture, de l'urbanisme, du paysage, et de mutualiser sur un même site des forces complémentaires afin de répondre aux enjeux environnementaux et sociétaux contemporains. L'IMVT est la seule structure d'enseignement supérieur, de recherche et de diffusion en France, consacrée à ces trois disciplines de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage

Des formations au plus près des besoins de notre société

Le rôle premier de l'IMVT est d'apporter une formation d'excellence et pleinement connectée aux enjeux actuels, au bénéfice de futurs professionnels capables de répondre aux besoins environnementaux et sociétaux pour lesquels chacune de ces disciplines est partie prenante.

Concrètement, les trois établissements partenaires (Ensa•Marseille, l'IUAR et l'ENSP) ont déjà de nombreux liens entre eux et avec des partenaires extérieurs. Par exemple, les ateliers interuniversitaires sur l'évolution des métropoles méditerranéennes, en partenariat avec l'université de Tétouan, l'IUAR, AVITEM, l'ENSP, ou encore le travail partagé avec la DREAL (convention pluriannuelle) sur les problématiques d'aménagement durable du littoral dans la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, ou bien les workshops inter-établissements initiés sur Marseille et sa métropole.

Notre installation dans un ensemble immobilier commun permet de croiser plus facilement les calendriers pédagogiques des trois écoles, identifier des moments clés dans l'année pour les échanges pédagogiques et la mutualisation de certains événements et enseignements.

La transdisciplinarité, déjà très présente dans les enseignements en architecture sont renforcés ici au sein de l'IMVT. Architecture, urbanisme, paysage, sont rassemblés pour répondre de façon plus globale aux enjeux environnementaux contemporains.

Alors que les enjeux de transition écologique s'imposent avec force dans nos sociétés, les professionnels qui travaillent sur la ville et les territoires portent une responsabilité forte en la matière.

Préserver les ressources et les territoires non urbanisés, prendre soin et réparer la ville existante, conduire les transformations répondant aux besoins en habitat, mobilité, en activités économique, réduire l'impact environnemental de nos architectures, prendre soin des écosystèmes fragiles, voici quelques exemples seulement des sujets auxquels s'attachent les travaux de recherche et d'enseignement des établissements de l'IMVT.

Valoriser la spécificité de chaque approche - celle de l'architecte, de l'urbaniste, du paysagiste, et leur complémentarité à la fois en matière d'enseignement, de recherche et de métier sont les atouts de cet institut unique en Europe.

Les trois établissements de l'IMVT proposent des programmes spécifiques. Les croisements et les passerelles seront renforcées au sein de l'IMVT.

Un pôle dédié à la recherche et à l'expérimentation

L'IMVT est un pôle d'enseignement, mais également de recherche, d'expertise et d'expérimentation ouvert sur le monde, pour imaginer la ville de demain et produire de la connaissance en lien étroit avec les problématiques contemporaines que convoque l'acte de bâtir et d'aménager nos espaces, qu'ils soient privés ou publics, bâtis et non bâtis.

Le paysage de la recherche universitaire est en pleine évolution ; au sein d'Aix Marseille Université (AMU) des instituts ont été créés, regroupant plusieurs laboratoires pluridisciplinaires, dans un objectif de favoriser les synergies, d'associer diverses disciplines mais également d'amplifier la visibilité et la capacité à répondre aux appels à projets. On peut citer par exemple le SOMUM (sociétés en mutation en Méditerranée) qui regroupe une dizaine de laboratoires au sein d'AMU...

L'IMVT regroupera quant à lui les activités de cinq laboratoires de recherche dont les axes traitent plus particulièrement de :

- LAREP, l'analyse de la pratique du projet de paysage, sous ses différentes facettes.
- LIEU, les sujets d'urbanisme et d'aménagement
- INAMA, les transformations de la ville contemporaine,
- MAP-Gamsau, les Modèles et simulations pour l'Architecture et le Patrimoine
- PROJECT[s], le projet autour de la réflexion sur les espaces de vie et le renouvellement des méthodes de leur conception.

Ces laboratoires qui travaillent déjà ensemble vont renforcer leurs liens dans le cadre d'appels à projets à l'échelle régionale, nationale et internationale, forts de leurs expériences précédentes. Les partenariats extérieurs qui ont été fortement noués par les établissements évoluent vers une mutualisation. Ainsi, avec la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, la Métropole AMPM, des projets et conventions ont initié des partenariats mutualisés au sein de l'IMVT pour nourrir la recherche de sujets concrets et rattachés aux acteurs et professionnels extérieurs mais aussi partager les résultats de la recherche à l'extérieur de l'Institut et nourrir des projets opérationnels liés à la ville et aux territoires.

On peut citer la réponse à l'appel à projets « POPSU métropole », associant l'IUAR et l'ENSP pour des travaux et workshops dont le dernier autour de la thématique suivante : « ressourcer l'étang de Berre – quels paysages en 2050 ? » ou encore le projet européen Melimed pour lequel l'Ensa•Marseille est pilote avec d'autres universités du bassin méditerranéen et des acteurs régionaux. Des workshops croisés sont organisés associant étudiants, enseignants-chercheurs et acteurs locaux de divers pays impliqués dans ce partenariat.

Dans ce contexte, l'IMVT s'affirme comme le pôle méditerranéen de recherche consacré à la prospective et l'étude des mutations des territoires, des paysages, de l'architecture face aux changements sociétaux et environnementaux.

Tout en valorisant les engagements respectifs, les liens institutionnels construits par chaque laboratoire, et en conservant leur identité propre, s'ouvre la perspective d'un projet collectif propre à l'IMVT.

La diffusion et le partage de la culture

L'IMVT porte l'ambition de partager les productions et le travail de connaissance et de prospective auprès de toutes et tous les acteurs du territoire, que ce soit les acteurs politiques et institutionnels ou le monde professionnel, associatif, les habitants...

De par son nom, l'IMVT mentionne l'ancrage méditerranéen du lieu et la matière commune sur laquelle travaillent les architectes, les urbanistes, les paysagistes : la ville et les territoires dans leur diversité et à différentes échelles. L'ère méditerranéenne est son terrain d'exploration, du quartier de Marseille où il est implanté à l'ère régionale et jusqu'à Alexandrie, Beyrouth, Tanger, Tétouan, Naples où de solides partenariats existent et donnent lieu à des regards croisés et des restitutions ouvertes (exposition au Mucem, publications, exposition à l'international, échanges d'étudiants, échanges pédagogiques entre écoles...

Le forum de 500 m² avec ses grandes vitrines regardant la Porte d'Aix et le boulevard Nédélec place l'IMVT en ouverture vers le quartier et ses habitants. Il est le lieu d'une exposition inaugurale consacrée aux travaux des trois établissements sur le territoire, à différentes échelles, de la matière au projet urbain en passant par l'architecture.

Le forum comme les amphithéâtres (qui peut être rassemblé en un amphithéâtre de 450 places) sont des outils de diffusion et de partages qui ont vocation à concentrer des activités et des événements publics en lien avec le tissu très riches de partenaires impliqués dans les projets de diffusion de la culture architecturale, urbaine et du paysage : la Maison de l'architecture et de la Ville-MAV, les CAUE, le Conseil Régional de l'ordre des architectes, des associations telles que le centre de la photographie à Marseille, BDM, Image de Ville, ou encore d'autres institutions culturelles comme l'INSEAMM, le FRAC, les services de l'Etat, notamment DRAC et DREAL.

Un bâtiment propice aux échanges

S'implanter au centre-ville de Marseille : un choix structurant

L'opération a pour objet la construction de bâtiments d'une surface environ de 12 800 m² où prendront place l'école nationale supérieure d'architecture de Marseille (ensa•m), l'institut d'urbanisme et d'aménagement régional (IUAR) et l'antenne de Marseille de l'école nationale supérieure de paysage (ENSP), rassemblés dans une logique coopérative respectueuse des identités de chacun, dotés d'espaces en propre et d'espaces communs mutualisés.

L'État, maître d'ouvrage, et les collectivités territoriales – Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville de Marseille, Département des Bouches-du-Rhône, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur – se sont ainsi réunis pour permettre l'aboutissement de cet équipement d'enseignement et de recherche, favorisant les partages et rapprochements, et s'inscrivant dans la logique de revitalisation du centre urbain de Marseille porté par Euroméditerranée, à proximité de la gare Saint-Charles et d'un campus universitaire redynamisé.

L'IMVT vient ainsi conforter le quartier universitaire de la Porte d'Aix, participe à la structuration de la métropole d'Aix-Marseille-Provence et concourt à la stratégie de rationalisation des implantations universitaires et de re-densification du campus du centre-ville à Saint-Charles.

C'est un engagement fort des établissements d'avoir choisi de s'implanter au centre-ville de Marseille, au cœur des problématiques sociales et spatiales que présente ce site, à l'articulation de plusieurs quartiers très distincts : Belsunce quartier historique remarquable (extension sous le règne de Louis XIV) et dégradé au Sud, quartier de la Joliette dont le développement accompagne la création du nouveau port du même nom et le quartier de la gare, marqué par les reconstructions du XXe siècle et fortement occupé par le pôle universitaire Saint-Charles. L'IMVT s'ouvre sur l'espace public de la Place Jules Guesde qui articule ces différents quartiers, dont le troisième arrondissement, l'un des plus économiquement défavorisé de Marseille.

C'est un choix fort qui illustre aussi la nécessité pour les professions d'architecte, urbaniste, paysagiste, de se plonger au cœur de ce site pour imaginer la ville de demain.



Animation musicale organisée par le BDA dans le patio

Le sens du projet architectural

.....
**NP2F Architectes (mandataire) • Marion Bernard • Point Supreme •
Odile Seyler & Jacques Lucan • Atelier Roberta Paysagistes**

L'IMVT est une entité fédératrice. Il n'est pas la simple addition de trois écoles existantes (architecture, urbanisme, paysage), fermées sur elles-mêmes.

L'Institut a vocation à développer physiquement des relations, des échanges, des collaborations entre les trois établissements et leur contexte proche comme élargi.

L'architecture de l'Institut est donc volontairement ouverte sur la ville.

Depuis la place de la Porte d'Aix, le bâtiment s'affiche de jour comme de nuit comme une présence bienveillante. Chaque lieu qui compose ce mini-campus est visible : l'IMVT vit au rythme des mutations profondes du quartier anciennement infrastructural et routier, devenu place publique et parc populaire.

Afin de permettre concrètement cette capacité d'extraversion, la structure est réalisée par une ossature, une grande étagère faite de plateaux et de montant verticaux ponctuels.

Au loin l'IMVT apparaît comme un système régulier, systématique : les poteaux et les dalles sont construits en béton armé, le permanent. Les nez de dalle dépassent systématiquement de 20 cm par rapport aux poteaux, tandis que les différents dispositifs de protection solaire, linteaux, allèges, trumeaux, en béton clair de 12cm d'épaisseur – le contingent –, sont en retrait de 70 cm.

Plus on s'approche plus on lit la spécificité des éléments et des bâtiments qui composent le campus. Plutôt que de loger chacune des trois disciplines et domaines d'études (architecture, urbanisme, paysage) dans trois bâtiments distincts, l'Institut regroupe les fonctions communes et donc transversales aux trois écoles.

On peut donc lire 3 pôles :

- Le pôle des ateliers. Il s'agit d'un bâtiment en longueur dont les portiques structurels permettent une multitude de configurations en fonction des besoins. Ce bâtiment, situé au nord du projet, protège le reste de l'Institut du mistral marseillais.



- Le pôle commun, dont les trois éléments principaux sont le forum, les bureaux administratifs et la bibliothèque, est le bâtiment le plus épais. Il intègre les plus grandes portées afin de libérer au maximum les plateaux de points porteurs afin de créer des espaces de (re)présentation (notamment pour le forum et la bibliothèque) les plus généreux possibles.
- Le pôle des expériences et de la recherche, accompagné d'une cour qui peut recevoir des installations artistiques ou techniques accessibles directement depuis la rue Nédélec. Ce pôle est surtout pensé pour sa capacité à héberger des charges importantes en rapport avec les machines qu'il héberge.

Enfin à l'intérieur mais à découvert, les coursives, les passerelles, les placettes, les cours, les plateformes, les terrasses « innervent » l'ensemble de l'Institut.

Elles reproduisent la qualité des espaces extérieurs de l'Ecole d'Architecture de Luminy (René Egger). De différentes tailles mais jouxtant systématiquement toutes les salles, elles étaient et sont maintenant le lieux des rencontres, des discussions, de la confrontation d'idée et le prolongement naturel des salles de cours.

Les échanges interdisciplinaires et le travail en extérieurs sont ainsi encouragés.

Elles facilitent de plus des relations transversales entre les différents corps de bâtiment et les connecte aux différentes altimétries qui entourent la parcelle.

Pour répondre à son inscription dans la pente, l'IMVT est constitué d'une superposition de sols prolongeant et intensifiant le sol de la ville.

Parmi ces sols, celui du quatrième étage est d'une intensité particulière. Il est comme le « bel étage » de l'ensemble, une plateforme qui met de plain-pied ateliers, pôle des expériences et de la recherche, et bibliothèque. Les ateliers du quatrième étage possèdent une hauteur sous plafond plus haute que celle des autres niveaux, ce qui permet une appropriation plus libre en fonction d'activités et de modes d'enseignement diversifiés et prospectifs.

L'Institut fait le choix de la sobriété, il se place en retrait pour que l'enseignement et la recherche soient les moins pollués possibles. Pas de faux semblant ni d'éléments cachés. Les réseaux sont visibles, le bois, utilisés massivement dans les cloisons, doublages et planchers, est apparent.

Grâce à son ossature légère et minimale, laissant la possibilité d'avoir des façades très ouvertes, le vitrage atteint 45% de la surface de plancher. L'Institut est chauffé, pour partie naturellement en hiver tandis qu'en été l'inertie du béton permet de conserver la fraîcheur engrangée pendant la nuit par freecooling. L'IMVT est d'ailleurs raccordé au réseau de géothermie de Thassalia. Les résultats des Simulations Thermo-Dynamiques, avec une projection à 30 ans, confirment que le niveau de confort de l'Institut restera meilleur que l'objectif du programme, soit moins de 180h par ans au-delà de 28°C

La ventilation naturelle est ici privilégiée, notamment dans les ateliers traversants, pour obtenir un brassage d'air optimal tandis que des brasseurs d'air permettent d'améliorer encore le confort d'été.

Les espaces extérieurs, coursives et loggias, sont disposés pour protéger les façades les plus exposés et des panneaux photovoltaïques sont disposés sur les toits inaccessibles.

L'IMVT s'inscrit dans un cadre architectural qui ne fige pas les usages, mais qui offre au contraire des possibilités d'occupation, d'adaptation et de transformation infinies.

L'IMVT est en définitive « un royaume d'espaces où il fait bon apprendre » L.I. Kahn, catalyseur et « supporter » de son territoire.



1% du budget consacré à une œuvre artistique

Comme toute construction publique, la construction de l'IMVT est l'occasion de passer une commande à un artiste dans le cadre de la politique du 1% artistique.

A l'issue d'un concours, l'œuvre Désiré de Wilfrid Almendra, a été retenue. Cette œuvre est constituée d'un ensemble de sculptures dialoguant avec l'architecture du lieu et faisant écho aux paysages du territoire marseillais.

Déployées sur le toit-terrasse, les œuvres qui composent cet ensemble forment un environnement accueillant où poésie des formes et poésie du vivant coexistent en harmonie. Réalisés en pierres calcaires extraites dans la région, deux modules montés sur leurs pilotis de fers à béton et ornés de plantes foisonnantes font office d'espace de travail et de détente.

Ne se dévoilant totalement qu'aux esprits curieux, Désiré abrite de discrètes sculptures hyper-réalistes révélant la présence de limaces, de champignons ou de vêtements, sur lesquels veille un paon en fonte d'aluminium perché sur les hauteurs de l'Institut.

Si l'œuvre de Wilfrid Almendra nécessite d'ouvrir les yeux, elle suppose également de tendre l'oreille afin d'écouter le recueil des récits portés par les voix de celles et ceux qui font la vie du quartier. Désiré se présente comme un éloge à l'attention, la construction, le partage et la cohabitation entre les êtres, les matériaux et les récits réels ou fictifs, qu'ils soient personnels ou collectifs.





Fiche technique de l'opération et chiffres clés

Fiche technique

Maîtrise d'ouvrage

Ministère de la Culture, direction générale des patrimoines et de l'architecture

Maîtrise d'ouvrage déléguée: L'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture, Oppic

Assistance à la maîtrise d'ouvrage:

OPC: CEC

CSPS: Qualiconsult

CT: APAVE

Synthèse: ELITHIS / RM Architecture

Mission ACEM: SETEC bâtiment

Maîtrise d'œuvre

Architectes: NP2F Architectes (mandataire) / Marion Bernard / Point Supreme / Odile Seyler & Jacques Lucan

Economiste: VPEAS

BET Structure: DVVD

Acousticien: SARL Peutz et associés

BET fluides: ALTO ingénierie

Paysagiste: Atelier Roberta

Eclairagiste: 8'18

BET VRD: Aménagement Voirie Réseaux (AVR)

Entreprises

Gros œuvre – enveloppe: FAYAT BATIMENT Agence CARI MED

Chauffage / ventilation / plomberie sanitaires: CRUDEL SAS

Electricité CFO/cfa – Photovoltaïque: INEO Provence et Côte d'Azur SNC

Menuiseries extérieures aluminium & murs rideaux: SAM Alu

Serrurerie métallerie: ALQUIER SAS

Menuiseries intérieures – peinture sur support bois: Menuiserie de bâtiment ROUX FRERES

Cloisons – doublages – plafonds suspendus – revêtements de sol – peinture: MAS Entreprise

Menuiseries extérieures bois: ROUX FRERES

Mur mobile: ALGAFLEX

Ascenseurs: KONE

Plantations – voirie – réseaux divers: TERIDEAL

Les chiffres clés

Financements

Le projet, d'un montant total de 48,05 M€ TTC TDC, porté par le ministère de la Culture, repose sur le financement de plusieurs contributeurs:

Etat:

- Ministère de la Culture: 27,32 M€
- Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (MESR): 0,30 M€
- École nationale supérieure d'architecture de Marseille: 0,17 M€ + 1,64 M€ pour l'achat du terrain (ressources propres)

Région Provence-Alpes-Côte d'Azur: 6 M€

Métropole Aix-Marseille-Provence: 6 M€

Département des Bouches-du-Rhône: 2 M€

Ville de Marseille: 6 M€

CPER 2007-2014 (Ville et Région) pour la convention d'études préalables: 0,26 M€

Planning

Juin 2018: désignation de l'équipe lauréate du concours d'architecture, NP2F

Novembre 2020: sélection des entreprises travaux

Mars 2021: début des travaux

Réception du bâtiment: 30 août 2023

Superficie de la parcelle: 4 998,82 m²

Surface créée: 12 800 m²

Capacité d'accueil: 1 860 personnes dont 1452 étudiants



2020 – 2023 : Pendant la construction...

Durant toute la durée du chantier, l'ensa•m a investi le quartier du futur IMVT au travers de visites de chantier mensuelles, d'ateliers auprès des écoliers ou de rencontres avec le public lors des Journées Nationales de l'Architecture. Retour sur...

Les visites de chantier mensuelles

Dès le mois d'octobre 2021, et ce pendant toute la phase de construction de l'Institut, des visites de chantier ont été organisées à destination des communautés des trois établissements et de nos partenaires. Elles se sont tenues chaque premier jeudi du mois. Ces visites guidées par les architectes de l'agence NP2F ont recueilli un franc succès.

Certains enseignants se sont emparés de ces opportunités de visites pour articuler un exercice pédagogique en lien direct avec le chantier.

Les ateliers « Un chantier, une école... des métiers »

En partenariat avec l'Oppic et Euroméditerranée, les associations La Compagnie des rêves urbains et Graines d'archi ont co-animé des ateliers lors des différentes phases de construction de l'Institut Méditerranéen de la Ville et des Territoires (IMVT). Ces ateliers ont eu pour buts principaux de faire travailler des élèves de primaire du quartier sur le site, la Porte d'Aix, mais aussi de contextualiser le projet, de leur faire comprendre ce qu'il allait se passer dans leur environnement et d'échanger de tout cela avec eux. Les classes ont participé à une découverte du site, historique et contemporaine, à la découverte du projet d'architecture, incluant les notions de concours et de programme, et, enfin, à la découverte du chantier d'architecture, notamment par l'étude et l'observation des différentes phases. Ces cycles se sont déroulés sur trois ans. Ils ont permis à plus de 120 enfants de comprendre les grands enjeux d'un chantier tel que l'IMVT et de partir à la rencontre de différents métiers gravitant tous autour du projet architectural, de la pensée jusqu'au chantier.

A « L'Esquisse de l'IMVT » : Journées Nationales de l'Architecture et expositions

« L'Esquisse de l'IMVT » a été le local de préfiguration de la présence de l'Institut Méditerranéen des Villes et des Territoires : 100m² mis à disposition par Vilogia pour accueillir l'ensemble des étudiants, enseignants et associations des trois établissements durant toute la durée du chantier.

Dès 2020, outre les cours dispensés à l'Esquisse, l'ensa•m y a organisé les Journées Nationales de l'Architecture proposant diverses animations, une exposition et des échanges auprès des habitants du quartier et du public.

A la fois atelier et maison de projet, l'Esquisse de l'IMVT a été accessible aux écoles du quartier dans le cadre des ateliers "un chantier, une école".

En 2022, elle a accueilli l'exposition « La porte d'à côté » qui présentait des productions étudiantes des écoles d'architecture et de paysage et de design ayant pour thème la Porte d'Aix.

Les palissades de chantier comme support d'expression artistique

Pour éviter la monotonie des clôtures de chantier, les palissades se sont ornées du travail de deux street-artistes locaux (Xavier Richard et Fred Attali) en employant volontairement le vocabulaire architectural du futur institut sur l'ensemble de la palissade (côté boulevard Charles Nedelec et rue Biaggi), soit 300m².



Les acteurs du projet

Le maître d'ouvrage, la direction générale des patrimoines

La direction générale des patrimoines du ministère de la culture est chargée de recenser, d'étudier, de protéger, de conserver et de valoriser le patrimoine architectural, mobilier, urbain, archéologique, ethnologique, immatériel, photographique, de monuments historiques et de sites patrimoniaux, de parcs et jardins et les richesses artistiques de la France.

Dans le cadre de la gestion qualitative des territoires, la direction générale des patrimoines et de l'architecture tient à favoriser la création architecturale et à promouvoir la qualité architecturale dans les espaces bâtis ou aménagés, qu'ils soient ou non protégés en raison de leur intérêt historique, esthétique ou culturel.

Elle assure ainsi le suivi des textes juridiques relatifs à la commande publique et à la profession d'architecte. Elle exerce une tutelle sur l'Ordre des Architectes et opère une veille statistique sur la profession, qu'elle accompagne dans ses mutations économiques.

Chargée de diffuser la culture architecturale, elle s'attache à coordonner les actions des principaux acteurs qui forment son réseau : services déconcentrés (services départementaux de l'architecture et du patrimoine) et établissements publics.

Elle contribue enfin à fournir les outils capables de répondre aux nouveaux enjeux de la discipline architecturale en assurant la formation initiale et continue des architectes, ainsi que la recherche, et en exerçant la tutelle des vingt écoles nationales supérieures d'architecture.

Le maître d'ouvrage délégué

L'Oppic, l'Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture a pour mission de construire, d'aménager, de réhabiliter ou de restaurer de grands équipements culturels et des monuments emblématiques pour le compte de l'Etat, dont principalement le ministère de la Culture.

Si les monuments historiques représentent la moitié de son activité, l'Oppic contribue aussi à la politique de création architecturale.

Ses équipes rassemblent plusieurs métiers et spécialités, comme des ingénieurs, des juristes, des programmistes, des architectes, fédérées autour d'une forte culture commune.

C'est ainsi, qu'en 2016, l'Oppic a reçu le mandat du ministère de la Culture pour assurer la maîtrise d'ouvrage des études et des travaux et ainsi mener à bien le projet de construction d'un bâtiment destiné à accueillir ce nouvel institut.

Les principales missions de l'Oppic ont consisté à piloter les études de programmation (2016), organiser le concours de maîtrise (février 2017-juin 2018), conduire les études de conception, organiser l'appel d'offres des travaux, désigner les entreprises attributaires, coordonner l'ensemble des prestataires et conduire l'opération de travaux jusqu'à sa réception. Tout au long de sa mission, l'Oppic veille au respect des attendus du programme et des enjeux posés par le maître d'ouvrage.

La maîtrise d'œuvre

L'équipe de maîtrise d'œuvre désignée à l'issue du concours a pour mission de concevoir le projet, de diriger le chantier en lien avec les autres prestataires.

NP2F ARCHITECTES

Nicolas Guérin, Paul Maitre-Devallon, Fabrice Long, François Chas

NP2F est une agence d'architecture créée en 2009. Elle compte aujourd'hui 20 personnes réparties entre Nice et Paris et intervient dans diverses villes en France et à l'étranger.

Les projets, sur lesquels l'agence NP2F travaille, sont aussi bien architecturaux qu'urbains et ses domaines d'expertise sont le sport, le logement, les bâtiments culturels et d'enseignement, les lieux de détente et de restauration, l'espace public.

L'agence a acquis une forte connaissance des espaces de sports dans la métropole parisienne en étant commissaire scientifique de l'exposition « Sports, portrait d'une métropole » pour le pavillon de l'arsenal en 2014.

Actuellement, l'agence a livré successivement 127 logements dans le cadre de la mutation de la Caserne de Reuilly à Paris 12e, un Centre d'Arts à Bruxelles et travaille sur des chantiers tels que la Cathédrale des Sports de Bordeaux Braza ou l'Arena Porte de la Chapelle à Paris 18e.

Distinctions

- 2021 : Nominé au prix Mies Van Der Rohe pour le projet IMAL à Bruxelles
- 2017 : Lauréat du Prix Lafarge Holcim, catégorie « construction durable » pour le projet de la cathédrale des sports à Bordeaux Braza
- 2016 : Centre National des Arts du Cirque à Châlons-en-Champagne avec « Caractère Spécial » + Équerre d'argent, catégorie « Culture, jeunesse et sport » + Lauréat Archi Design Awards, catégorie « Culture » + Nominé au prix Mies Van Der Rohe 2015 Grand Prix d'Aménagement pour le projet de la ZAC Chanteraine à Alfortville
- 2010 : AJAP décernés par le ministre de la Culture 2008 European 9

MARION BERNARD ARCHITECTES

Manon Gaillet, Sylvain Berard

Fondée en 2009 à Marseille, l'agence Marion Bernard naît de l'association de Manon Gaillet diplômée de L'ENSA Paris Malaquais et Sylvain Berard diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture, fondateurs de l'agence. Ils collaborent avec Fanny Camerlo et David Bavard, architectes HMONP.

Entrée dans la réalité de l'architecture par le biais de la commande privée et de la maison individuelle, les premières interrogations de l'agence s'attachent à questionner les systèmes d'habitation. Existants ou à venir, élaborant des scénarios d'utilisation visant à échapper des compositions standards. Nourrie par une volonté de rencontres et d'échanges, l'agence a vu son champ d'expérimentation grandir. Dessinant des espaces de projections, des scénographies, du mobilier. Toujours soucieux d'avancer avec les sachants et les artisans, afin de s'affranchir du sériel, s'attachant à la mise en œuvre d'une architecture racinaire.

- Commissariats d'exposition : « [25] architectes » à Artcade et « [30] architectes » au pavillon de l'Arsenal marquent le début d'une théorisation et d'un engagement sur la vision de notre pratique.
- Collaborations avec des artistes : dont celles avec Caroline Duchatelet pour un module d'exposition et avec Didier Marcel.
- Livraisons en 2021 : la Traverse, galerie d'art et résidence d'artistes située à Marseille sous la direction de Catherine Bastide ainsi que Jeanne Barret, centre culturel et artistique, projet d'économie sociale et solidaire.

POINT SUPREME ARCHITECTS

Marianna Rentzou, Konstantinos Pantazis

POINT SUPREME a été fondé par Konstantinos Pantazis and Marianna Rentzou en 2008 après qu'ils aient travaillé à Londres, Rotterdam, Bruxelles et Tokyo. Ils sont dorénavant basés à Athènes. En 2012 ils étaient nommés par le journal grec reconnu LIFO parmi les 20 personnalités les plus influentes en Grèce. En 2015, ils faisaient partie de la sélection « Architects Directory » du magazine Wallpaper*, leur premier livre dédié à leur travail était publié par la Graham Foundation à Chicago. En 2017, ils ont livré la maison Petralona. Ils ont gagné de nombreux prix et concours, notamment le 1er prix pour la jetée Falirou, à Athènes, le 1er prix pour European Trondheim, le 1er prix pour la caserne de pompiers à Leopoldsdorf. Ils donnent des conférences et enseignent à l'international, notamment à l'université de Columbia à New York; ils sont actuellement impliqués dans des projets aux Pays-Bas, en Belgique, en France et en Grèce.

Distinctions

- First Prize for a Firestation in Leopoldsdorf, Belgium together with Bel-architecten
- First prize for a canopy, Holon Design Museum, Tel Aviv, Israel
- First prize for a landmark pier in Falirou Pier, Athens
- European 10, Trondheim , Norway

ODILER SEYLER & JACQUES LUCAN, ARCHITECTES

Seyler & Lucan, architectes

Seyler & Lucan, architectes, est un bureau engagé, depuis plus de vingt ans, dans l'architecture, sa relation à la ville et aux territoires, avec un regard particulier à l'histoire et aux théories.

L'expérience professionnelle prend tout son sens lorsqu'elle est liée à la réflexion, ce qui a aussi permis de concevoir des expositions et des ouvrages

de référence qui traitent de problématiques architecturales comme Composition, non-composition (2009) et de problématiques urbaines comme

Où va la ville aujourd'hui ? Formes urbaines et mixités (2012).

Le bureau a acquis une compétence reconnue dans les programmes de logements. Dans le domaine de la santé, il a récemment réalisé, avec Brunet Saunier Architecture et Gérold Zimmerli, le bâtiment Gustave Julliard (2005-2016) de l'Hôpital universitaire de Genève, composé de 420 lits et de blocs opératoires.

Distinctions :

- Premier prix Bauwelt (Berlin) et nomination au prix Mies van der Rohe (Barcelone) pour un ensemble de logements rue des Lyanes à Paris.
- Prix du livre d'architecture 2016 pour Précisions sur un état présent de l'architecture, 2016.

Atelier Roberta Paysagistes

Céline Aubernias, Alice Mahin et Chloé Sanson

Les membres d'Atelier Roberta, Céline Aubernias, Alice Mahin et Chloé Sanson, ont esquissé leurs premières collaborations à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles. Roberta a développé depuis plus de dix ans une approche et une vision à la fois poétique, délicate et brute sur les territoires de projet qu'elle a pu appréhender. Cette attitude particulière marque le travail et les projets de l'agence.

Au fil des années l'Atelier Roberta s'est mué en une véritable équipe en accueillant des collaborateurs aux profils variés partageant tous une pratique éclectique du métier de paysagiste et transformant l'agence en un lieu d'échanges et de partage au service des projets.

Atelier Roberta a été récompensé par le Prix des AJAP (Albums des Jeunes Architectes et Paysagistes) en 2012, par le prix de l'Équerre d'Argent dans la catégorie Espaces publics et aménagements paysagers en 2021 et le Palmarès du Paysage catégorie Place et Rue en 2022.

.....

L'artiste du 1% artistique

Wilfrid Almendra (né en 1972 à Cholet) est un sculpteur franco-portugais, formé à l'École des beaux-arts de Rennes, à l'Academy of Fine Arts de Manchester et à l'École des beaux-arts de Lisbonne. Il vit et travaille à Marseille depuis 2015.

Ses matériaux proviennent souvent de l'économie alternative, du recyclage, et de l'échange. Ils convoquent une esthétique de la classe ouvrière immigrée dont il est issu, et questionnent le désir de confort, et la capacité individuelle d'invention et de poésie trouvée au cœur des structures sociales et économiques les plus normatives.

Au cours des dix dernières années, son travail a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles, notamment au FRAC Sud ainsi qu'à la friche belle de mai, à Marseille (2023), à Atlantis, Marseille, dans le cadre des parallèles du Sud de Manifesta 13, Marseille (2020), à Clark House, Bombay, IN (2018); au Palais de Tokyo, Paris (2017); à Fogo Island Arts, CA (2016), aux Églises, Centre d'Art Contemporain de Chelles (2014); à Passerelle, centre d'art contemporain, Brest (2013); à la Fondation d'Entreprise Ricard, Paris (2013) et au Plateau, FRAC Île-de-France, Paris (2010).

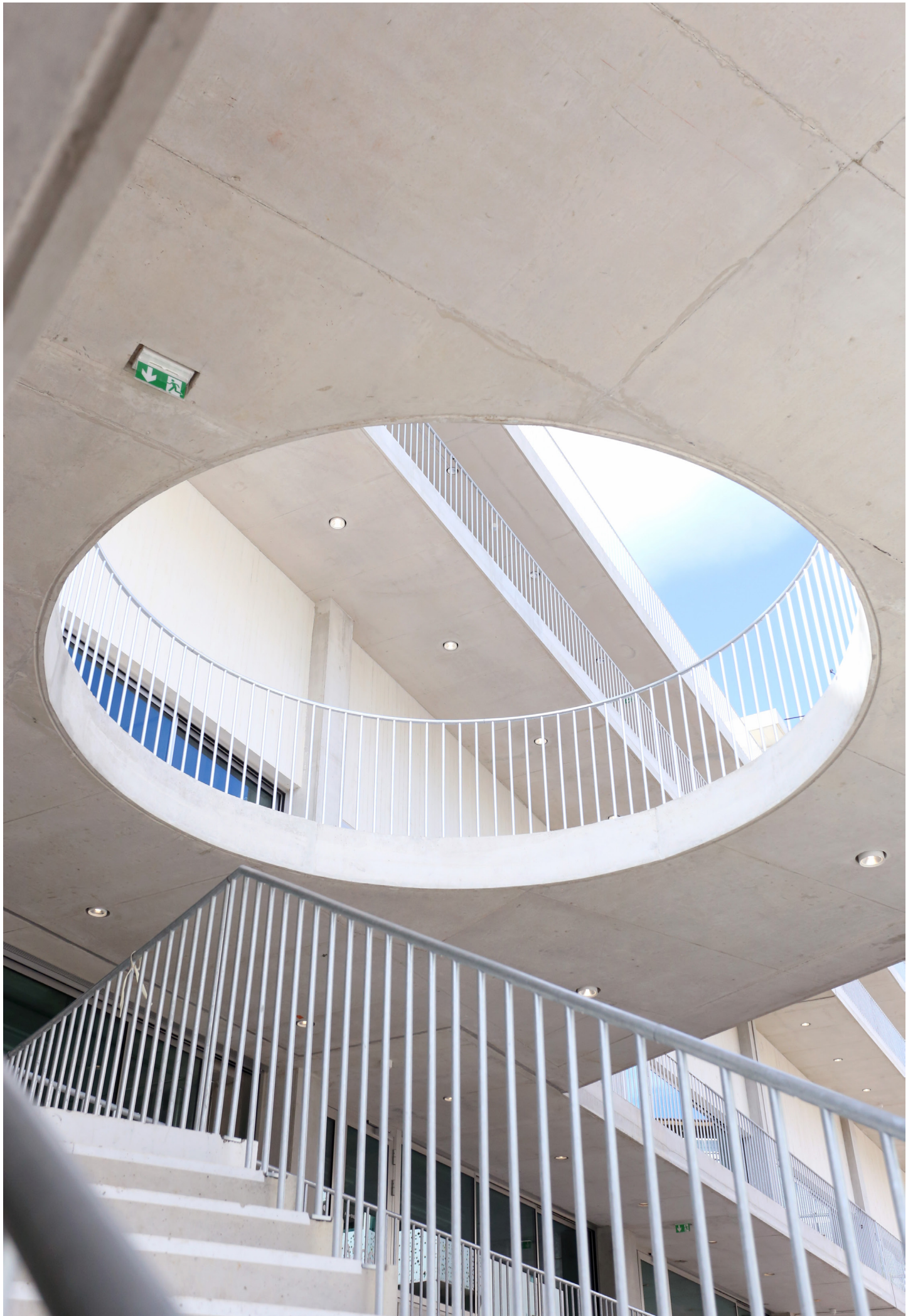
Ses œuvres ont également été montrées dans de nombreuses expositions de groupe en France et à l'international, notamment au MOCO à Montpellier (2019); au Dusable Museum, Chicago USA (2017); Palais de Tokyo (2017); au CAC Vilnius, LT (2015); à la Kunsthalle Wien, AT (2014); au Centre Pompidou, Metz, (2013); au Museum of Contemporary Art, Chicago, USA (2012) et au Witte de With, Rotterdam, NL (2011).



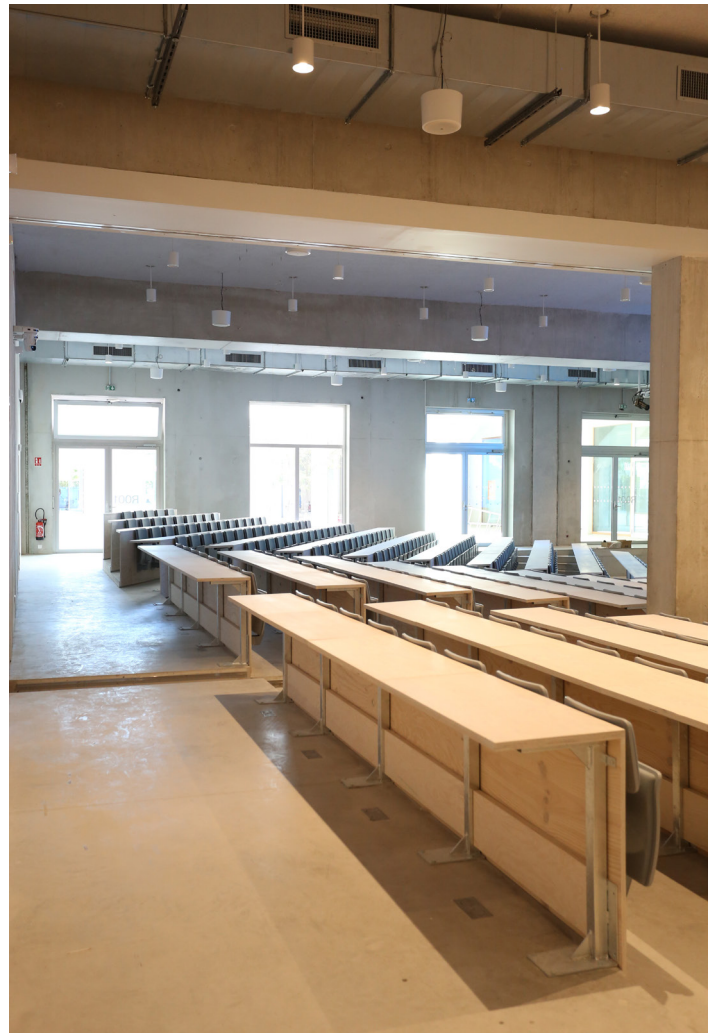
Croquis du paon, Wilfrid Almendra

Regards sur le bâtiment

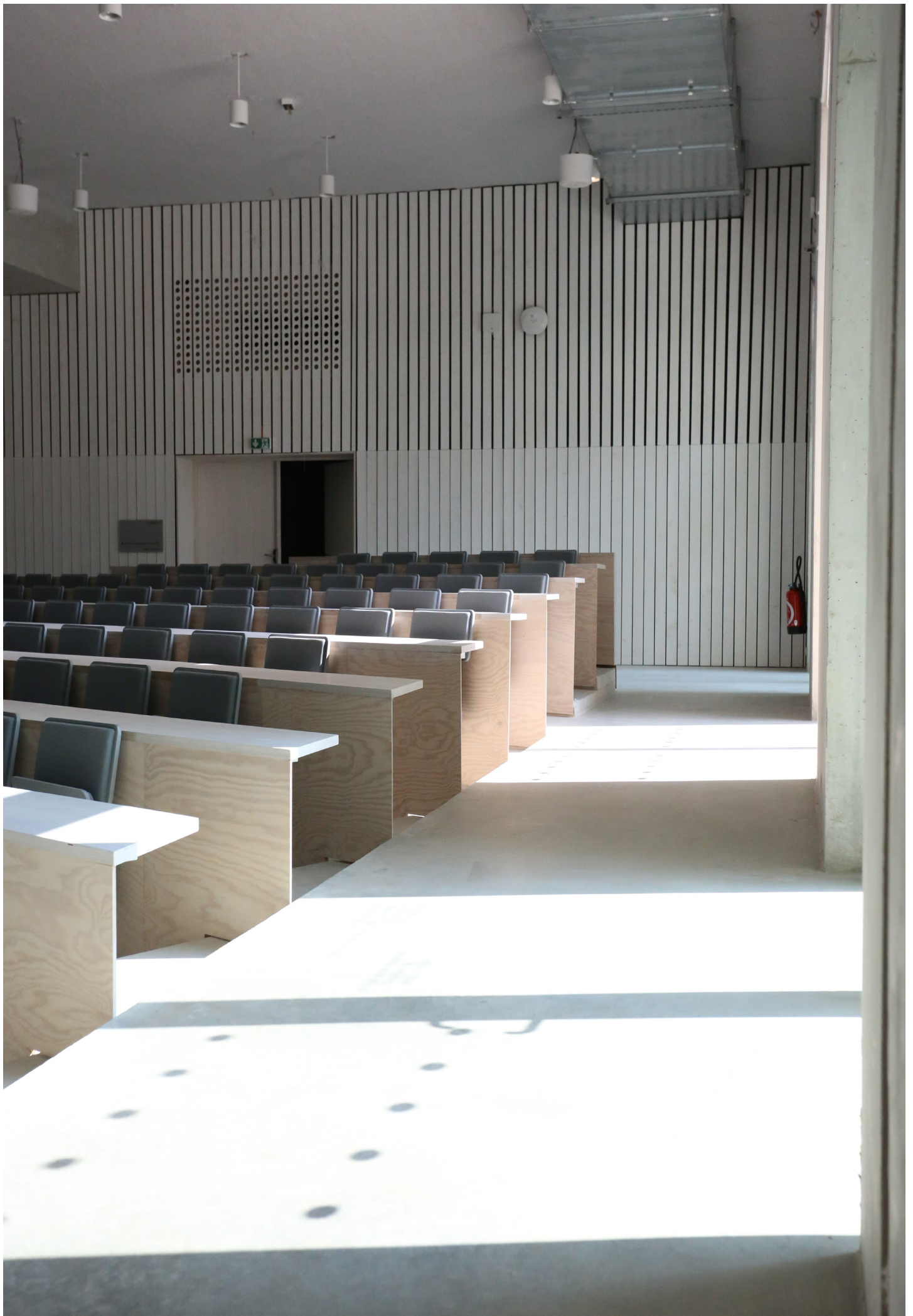








Les amphithéâtres en configuration ouverte





Les grands ateliers situés au R+4



Les grands ateliers situés au R+4



Atelier ENSP au R+7



Salle du Conseil



Vue sur la bibliothèque et la salle du Conseil







avec le soutien de :

